



Diraison Mathias : Né le 15-10-1848 à Pleyben ; 1873, prêtre et vicaire à Camaret ; 1874, vicaire à Ploudaniel ; 1889, recteur de Botsorhel ; 1897, curé doyen de Lanmeur ; décédé le 20-01-1909.

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1909 p. 68-69.

Dans notre dernier numéro, nous n'avons pu qu'annoncer la mort de M. Diraison, curé-doyen de Lanmeur. Il a succombé presque subitement, le 20 Janvier, à une affection cardiaque : on n'eut que le temps de lui administrer à la hâte les derniers sacrements.

Les obsèques ont eu lieu, vendredi matin 22 Janvier, en l'église paroissiale de Lanmeur ; puis l'inhumation a été faite au cimetière de Kernitron, au milieu d'une nombreuse assistance de fidèles où l'on remarquait les notabilités de la paroisse et de la région. Près de 80 prêtres étaient venus rendre les derniers devoirs à leur regretté confrère; parmi eux : MM, les chanoines Le Duc, curé-archiprêtre de Morlaix, qui a fait la levée du corps ; Gadon, supérieur du Grand Séminaire, qui a donné l'absoute ; Queinnec, curé de Taulé; Morvan, recteur de Roscoff; Léon, recteur de Cléder ; MM. Le Coz, curé de Pleyben; Cuillandre, curé de Plouigneau ; Séité, recteur de Saint-Urbain; Ely, recteur de Saint-Melaine; Bézouet, aumônier à Pleslin-les-Grèves, etc.

Le service d'octave a été célébré, mardi, devant une assistance d'environ quarante prêtres et de nombreux fidèles.

Né à Pleyben, le 10 Octobre 1848, M. Diraison (Mathias) fut ordonné prêtre le 10 Août 1873. Vicaire d'abord à Camaret (17 Novembre 1873), puis à Ploudaniel (30 Novembre 1874), il fut nommé recteur de Botsorhel le 22 Août 1889, et curé-doyen de Lanmeur, le 12 Décembre 1897. « Partout où il a passé, M. Diraison laisse la réputation d'un prêtre très bon, très zélé, tout dévoué au bien de ses ouailles, et d'un administrateur sage et discret, préférant les voies de douceur et la conciliation aux moyens rigoureux. Ses confrères et tous ceux qui l'ont connu le regretteront profondément.

À Lanmeur, le souvenir de M. Diraison se perpétuera particulièrement par la belle église qui se dresse au cœur de la ville et qu'il a fait construire grâce au don généreux d'un paroissien. Le bon curé a quitté ce monde au moment où allait se réaliser son plus cher désir : le couronnement triomphal de Notre-Dame de Kernitron. Dieu et la T. Sainte Vierge ont voulu, sans doute, lui réserver dans le ciel une joie autrement douce et intense que celle que lui aurait procurée cette fête de la terre. »

*Semaine Religieuse de Quimper et Léon*, 29 Janvier 1909, p. 68.

